

Le conseil municipal de Vallauris approuve à l'unanimité la fusion-absorption de la Semival-Sacema

par M.-C. A. le 16/10/2017



Le projet présenté par Michèle Salucki (photo du haut à droite) a été voté par l'ensemble des opposants. **Photos Jean-Sébastien Gino-Antomarchi**

Le conseil municipal a approuvé le projet fusionnant les sociétés d'économies mixtes de Vallauris et d'Antibes. « Sophia Antipolis Habitat » sur les rails

Les sujets qui font l'unanimité au sein du conseil municipal sont rares. Mais le besoin criant de logements sociaux dans la cité des Potiers, a fait tomber les oppositions. D'un même élan, après un débat parfois vif mais toujours constructif, les élus ont approuvé à la majorité absolue le projet de fusion-absorption de la Semival et de la Sacema. À la satisfaction de Marguerite Blazy, présidente de la Sacema, présente parmi le public.

C'est plus qu'une union. La Semival est dissolue, sans liquidation, et transmet son patrimoine. Les deux sociétés d'économie mixtes immobilières de Vallauris et d'Antibes ne feront plus qu'une, baptisée « Sophia Antipolis Habitat ». Elle interviendra aussi sur l'ensemble de la communauté d'agglomération de Sophia Antipolis (Casa). Pour construire des logements sociaux, en acquérir de nouveaux, les rénover et gérer les locations.

Après la présentation de la délibération par Michel Bertrand, premier adjoint, Michelle Salucki a longuement pris la parole. Le ton grave, elle a stigmatisé *"les imprécisions de gens qui propagent des rumeurs mensongères et blessantes"*... Allusion à la lettre ouverte envoyée à tous les élus par une association* évoquant *"la soumission de notre ville aux intérêts d'Antibes"*? Peut-être.

Michelle Salucki a motivé les raisons de cette fusion-absorption. Une question de vie et de mort, en quelque sorte, la Semival accusant un lourd déficit creusé sur plusieurs années. Pourquoi?

"Depuis 2005, la Semival n'est plus propriétaire des Hauts-de-Vallauris (NDLR : ex-Zaïne) et du Fournas. Il n'y a plus de loyers, issus de ces centaines de logements, donc plus de recettes... La Semival, c'est aujourd'hui 85 logements sociaux dans la vieille ville, avec de nombreux impayés, des difficultés, qui ont creusé le déficit."

Une situation surtout aggravée, selon l'élue, par l'opération immobilière de l'Îlot Elena, portée par la municipalité d'Alain Gumiel. *"Une opération lourde et coûteuse puisque le partenaire initial s'est retiré. Si la Semival chute, la Ville doit reprendre les emprunts. Vous imaginez?"*

En 2016, la Ville s'est donc tournée vers la Casa, compétente en matière d'habitat. D'ailleurs, l'agglomération est déjà au capital de la Sacema et intervient dans les autres communes.

"Un cabinet a été chargé d'étudier les possibilités de rapprochement entre les deux SEM dans un souci de mutualisation des interventions, notamment pour la réhabilitation de l'habitat ancien. Tout a été travaillé avec précision. Les comptes annuels étudiés. Le cadre est très juridique."

En conclusion, Michelle Salucki s'est voulue rassurante: *"La Ville garantit les emplois de la Semival et l'attribution des logements reste sous l'autorité de Vallauris."*

Argument final: *"de gros bailleurs sociaux se sont présentés pour racheter notre patrimoine. J'ai refusé. Ce qui est privilégié, ici, c'est la proximité, la prise en compte des spécificités du terrain."*

Et les commerces ?

Jean-Noël Falcou (Ensemble pour Vallauris-Golfe-Juan), s'est inquiété de l'avenir de la quinzaine de locaux commerciaux, propriété de la Semival.

"Pour l'instant, ils sont transférés, puisqu'intégrés au rez-de-chaussée des immeubles. Mais, la Ville va les reprendre courant 2018. Nous privilégions les commerces de proximité. Ce qui n'est pas la compétence Casa", a répondu le maire. Jean-Noël Falcou est réaliste: *"La fusion avec la Sacema est la solution la plus adaptée. Il faut une parole positive sur le logement social. Le retard est grand."*

Même *"positive attitude"* sur les bancs du groupe mené par Guy Giraud. Gisèle Chinca, regrettant toutefois *"un manque de pédagogie dans la conduite du projet"*, a été catégorique: *"Vous nous avez rassurés."*

Jean-Lou Pece (Et que vive Vallauris-Golfe-Juan) reste sur cette ligne constructive : *"Sans état d'âme, je vote pour. La Semival n'est plus adaptée. Le travail mené par la Sacema est très sérieux."*

Reste maintenant à finaliser le projet lors de l'assemblée générale des actionnaires de la Semival, le 17 décembre prochain.